

La nuit je mens je prends des trains à travers la plaine

La nuit je mens je m'en lave les mains

(La nuit je mens – A.Bashung)

L'ode à la nuit en littérature

Pour le cycle 1, s'apaiser pour aborder la nuit, les mots pour bercer et se rassurer.



Bonne nuit de Kiko

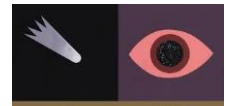
Cycle 1

Avant de s'endormir, blotti dans son lit, qu'il est agréable de laisser voyager son imagination ! Dehors, un chat se promène sur le toit, un avion décolle vers une destination lointaine, un train éclaire la forêt, un écureuil se couche et un hibou s'envole, un bateau de pêche sort en mer... Un album doux, aux couleurs de la nuit (bleu, noir et quelques points de lumière) évoquant le monde nocturne pour glisser doucement vers le sommeil.

Chut, il ne faut pas réveiller les petits lapins qui dorment

de Amélie Jackowski

Cycle 1



La lune dort. Sourire discret, les yeux fermés, elle rayonne sur la nuit noire. Tout est paisible. L'album alterne vision de l'extérieur (le chien sous la lune) et regard à l'intérieur de la chambre douillette. Une image en appelle une autre. Entre la couette moelleuse et les moutons, il y a une équivalence heureuse dans le sommeil.

Pendant ce temps, le monde poursuit sa ronde, celle de la nature, forêt, étoiles ; celle de la maison, où les adultes préparent le petit déjeuner du matin. Ce balancement entre le temps de la maison et le temps du monde berce et tente de convaincre le petit qu'il faut dormir. Le refrain « Chut ! Il ne faut pas réveiller les petits lapins qui dorment » revient pour rappeler que la persuasion peine à convaincre le petit récalcitrant. Pourtant, l'album montre le monde en ordre, les bottes sont bien rangées. Tout repose.

Les images s'enchaînent. Certaines semblent bien énigmatiques pour des petits enfants. Une grande ourse dort tranquillement sur un édredon. Elle se « transforme » en Grande Ourse de la voie lactée. Le passage de l'un à l'autre n'est sans doute pas très facile à expliquer. Sans doute faut-il s'en tenir à la musique de l'énumération, comme une succession d'images propres à chacun au moment du sommeil. Peut-être ne faut-il pas chercher les liens mais accepter la succession des regards qui concourent à la lumière finale avant la certitude du petit déjeuner. Un album pour affronter la nuit sans convaincre tout à fait.

Heure bleue de I.Simler

Cycle 2



L'heure bleue, c'est cet entre-deux avant la nuit, ni chien ni loup mais intense, propice à la mélancolie songeuse. Isabelle Simler y promène des animaux de tous les pays, eux-mêmes porteurs de la couleur bleue : mésanges bleues, chat bleu russe, pieuvre aux anneaux bleus... Une carte du monde finale indique leur provenance. Que nous dit l'histoire ? Minimaliste, elle raconte une nature qui ralentit son rythme, qui se tait, qui observe sans bouger. « *La nuit en douce [...] enveloppe tous* » les animaux, juste éclairés par la pleine lune. Sur des fonds souvent sombres, donc, l'auteure dessine à traits fins tellement rapprochés qu'ils finissent par composer du duveteux, du plumeux. Aussi belle et délicate que dans ses précédents albums, la technique évolue et continue d'enchanter. L'effet zen (et non pas blues) est garanti, et la nuit des petits aussi. A noter de merveilleux noms de bleus sur les premières pages de garde ...

Un instantané qui réussit à capter ce moment fugace et évanescant : la rencontre du jour et de la nuit.

Couleur d'une nuit de Martine LAFFON

Genre : Poésies, comptines et chansons

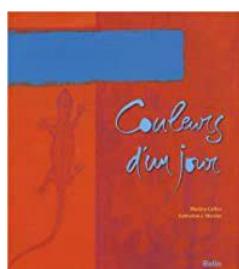
Cycle 2



A bien y regarder, la nuit n'est pas si noire que cela. Celle des couleurs d'une nuit nous dévoile un monde multicolore qui, sur l'air d'une comptine très douce, fait rêver et chasse la peur du noir.

Un poème comme une berceuse, dans de grandes pages aux couleurs de soir et de ciel étoilé, pour apprivoiser les ombres de la nuit et s'endormir rassuré jusqu'au retour du jour. Douceur de la musique du texte et des images dont certaines semblent inspirées par Miro...

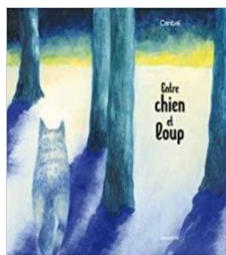
+ Couleur d'un jour de Martine LAFFON



Au fil d'une comptine qui s'écoule sur le temps d'une journée d'été, cet album plonge l'enfant dans les couleurs changeantes de l'aube au crépuscule. A chaque moment de la journée, une nouvelle ambiance se découvre avec en contrepoint l'apparition périodique d'un animal dans le paysage.

Entre chien et loup de Caribai

Cycle 2



Le train part, il fait nuit. Quelqu'un, à l'intérieur, s'endort peu à peu. Un voyage entre la nuit et le jour, entre la veille et le sommeil, à travers des terres inconnues et mystérieuses, celles du rêve. Et comme dans tout voyage, une rencontre a lieu.

Pour le cycle 3, la nuit parenthèse enchantée, propice aux confessions ...

Ma première nuit à la belle étoile

d'Alex Cousseau

Cycle 3



Pour leur première nuit à la belle étoile, Cléo et son cousin campent dans le jardin. Au fur et à mesure que la nuit s'installe, les deux enfants se racontent leurs peurs, petites ou grandes. Un récit tendre et plein d'humour sur l'imagination des enfants.

Nuit étoilée de Jimmy Liao

Cycle 3



Je m'enferme souvent dans ma chambre, j'y fuge dans mon monde à moi.



Maman est toujours en colère, elle est toujours d'accord. Une fois, derrière d'une maison à l'étranger, elle m'a offert argent tout tout argent.



Enfermée dans sa bulle de solitude, « comme un oiseau en cage rêvant de s'envoler vers le vaste ciel », l'héroïne de ce récit ne parvient pas à trouver sa place. Que ce soit au sein de sa famille ou à l'école, elle se sent comme une étrangère, ne parlant pas le même langage que ceux qu'elle côtoie au quotidien. Hypersensible, fragile, elle se mure dans un silence pesant jusqu'au jour où elle rencontre un garçon « qui est pareil à une plante qui pousserait dans un labyrinthe, se moquant bien de savoir où se trouve la sortie ». Ensemble, ils vont combattre l'injustice mais aussi découvrir la liberté en fuguant loin de leurs parents absents et de leurs camarades violents...

Pour évoquer la souffrance ressentie par ces enfants ou ces adolescents délaissés ou incompris par leurs pairs, Jimmy Liao passe d'un coup de pinceau du rêve à la réalité. L'auteur taïwanais glisse de nombreuses références artistiques (van Gogh, Magritte...) dans son récit sombre et sans compromis, mais aussi porteur d'espoir grâce à la beauté d'un ciel étoilé la nuit ou de la mer immense qui s'étend à l'infini. Un album d'une intensité rare.

Une enfant tourmentée se lie d'amitié avec un jeune garçon solitaire qui lui ressemble. Ils s'enfuient ensemble pour un voyage dont ils reviendront apaisés, avant que leurs chemins ne se séparent, au seuil de leurs vies respectives. Le récit tisse à la fine observation de la fin de l'enfance mille références littéraires et picturales et culmine dans la fusion avec le tableau éponyme de Van Gogh. Mélancolique et flamboyant, précis et onirique, on retrouve l'univers si particulier de Jimmy Liao et ses personnages émouvants.

Dans la nuit noire de Bruno Munari

Cycle 2



Sans doute l'un des plus beaux livres-objets créés par le grand designer italien. Feuilles transparentes ou opaques, feuilles blanches ou noires, travaillées, déchirées, trouées, creusées, sculptées sont ici assemblées comme les perles d'un collier de couleurs pour le bon plaisir du lecteur ravi. L'aventure de la forme et ses métamorphoses deviennent fascinantes grâce à la rigueur artistique de Bruno Munari. La rêverie plastique se transforme en histoire poétique.

Beaux rêves de Loïc Le Gall



“La nuit, Jean s’entraîne à traverser les miroirs...”

À quoi rêvent les dormeurs qui peuplent les tableaux ? De peintures bien sûr... étranges, absurdes et colorées.

De Pompéi à Murakami, mon second livre en tant qu’auteur, les suit dans leurs songes.

Après la lecture, la couverture phosphorescente luit doucement dans l’obscurité pour souhaiter au lecteur... de très Beaux Rêves !

(à partir de 5 ans)